

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

L'EMPRUNT DE \$500,000,000 EST CONCLU LES ALLIÉS MAINTIENNENT LEURS SUCCÈS À L'OUEST

LE BULLETIN DU JOUR

DEMARCHES ALLEMANDES REITERÉES AUPRES DE LA RUSSIE.

POUR UNE PAIX SEPARÉE

DOUBLE TENTATIVE DE L'AMBASEADEUR A STOCKHOLM.

La Russie annonce formellement qu'elle ne fera pas la paix en dehors de ses alliés.

Il y a quelques trois ou quatre semaines, nous avons eu l'occasion, sur la foi de correspondances particulières, de signaler à nos lecteurs qu'à l'époque de la chute de Varsovie, l'Allemagne avait très probablement fait une démarche auprès de la Russie, pour obtenir une paix séparée, sur la base du statu quo ante bellum, pour ce qui concerne la Russie et l'Allemagne, avec cession à la Russie des Dardanelles et de la Galicie, et avec le contrôle de l'Allemagne sur l'Egypte. Nous ajoutions que cette démarche avait été faite sur la pressante suggestion d'un important groupe financier allemand. Les derniers journaux anglais arrivés ici confirment cette nouvelle, en disant qu'elle émane de source diplomatique.

La presse allemande, qui apporte toujours une grande hâte à démentir ces sortes d'initiatives, quand on les met au compte de l'Allemagne, ne souffle mot de cette démarche. Elle sera sans doute aussi discrète à propos d'une démarche analogue, quant au but, entreprise au mois de décembre dernier et, cette fois, nous précisons, — à la diligence de M. de Lucius, ambassadeur d'Allemagne à Stockholm. M. de Lucius, après une conversation, au cours de laquelle il venait d'expliquer à son interlocuteur, entr'autres choses, qu'il existait, en Allemagne, deux partis, un parti de la paix, auquel appartenait le chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, et un parti de la guerre, qui avait à sa tête M. de Tirpitz, ministre de la marine, remit à son intermédiaire un memorandum, qui disait, en substance, que la Russie n'ayant aucun besoin d'expansion territoriale, s'efforce avec raison depuis des années, d'obtenir un accès sur la mer, et que cette ambition, qui a été une des causes principales de la guerre, se trouve être une conséquence naturelle de ses possibilités d'expansion et de sa situation géographique. L'Allemagne n'a aucun intérêt à tenir la Russie loin de la mer; c'est, au contraire, l'Angleterre qui s'est constamment opposée à une extension de la Russie vers le nord, où elle atteindrait la mer aux dépens de la Suède et de la Norvège, car cette extension léserait les intérêts vitaux de l'Angleterre. De même, l'Angleterre s'est toujours opposée à ce que la Russie occupât Constantinople et obtienne ainsi le libre passage des Dardanelles. Aujourd'hui d'ailleurs, si la Russie obtenait de s'installer à Constantinople, le libre passage à travers les Dardanelles ne lui constituerait qu'un avantage relatif, car la mer Méditerranée, prise entre la forteresse anglaise de Gibraltar et le canal de Suez resterait une mer fermée. Poursuivant son raisonnement, le memorandum ajoutait que ni l'Allemagne, ni l'Autriche-Hongrie n'ont un

(Suite 4me page.)

FRANCE, RUSSIE ET SERBIE

L'ARMÉE FRANÇAISE RETIENT TOUTES LES POSITIONS CONQUISES.

VAINES ATTAQUES TEUTONNES

LES TROUPES ANGLAISES CAPTURENT SOLDATS ET MUNITIONS.

Prouesses à l'arme blanche, et bonne discipline des Russes.—Serbes victorieux.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Paris, 28 septembre. — Le rapport officiel français d'aujourd'hui publié: Dans l'Artois nous avons avancé hier dans l'après-midi; la nuit dernière nous avons gagné du terrain pas à pas dans la direction du coteau au sud-ouest de Souchez.
Dans la Champagne les Allemands nous résistent à certains points de leurs positions qui étaient protégées par des fils de fer invisibles.
Nous avons fait de nouveaux progrès dans la direction de la Colline No. 185, située à l'ouest de la ferme de Navarin.
Dans l'Argonne des attaques obstinées défilées hier par six ou huit bataillons allemands, contre notre première ligne de défense à la Fille Morte et à Nolante, ont été repoussées. Surprenant l'ennemi par des contre-attaques, nous les avons chassés pendant la nuit, des positions qu'ils avaient prises la veille. Le sol devant nos tranchées est couvert de cadavres ennemis. La nuit fut relativement calme sur le reste du front.
Le communiqué anglais du feld-marschal French annonce: Au nord-ouest de Hulluch nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies en lui infligeant de sérieuses pertes. Le nombre de nos prisonniers maintenant monte à 53 officiers, 2800 hommes; nous avons également pris 18 canons, 32 mitrailleuses. L'ennemi a en outre abandonné quantité de butin qui n'a été compté.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Pétrograd, via Londres, 28 septembre. — Le communiqué officiel suivant nous est émis du quartier général russe: Notre feu a arrêté l'attaque allemande dans la région de Ekau. L'ennemi continue toujours ses canonnades dans la région de Riga. En plusieurs endroits les avions ennemis ont été mis en fuite par les obus de notre artillerie. Aux environs de Dvinsk la bataille s'est renouvelée en plusieurs endroits. De nombreuses attaques ennemies dans la direction de Novo Alexandrovsk ont été repoussées. La cavalerie ennemie a été disséminée par notre artillerie dans la région de Dolginoff. Nous avons pris 6 officiers, 75 soldats et 3 mitrailleuses. Plus de 100 Allemands furent saisis. Nos pertes furent insignifiantes.
Dans la région de Vileika quatre attaques ennemies furent repoussées. Dans cette région nous avons enlevé aux Allemands dans le courant de la semaine 13 canons, dont 5 de gros calibre, 33 mitrailleuses et 12 caissons remplis de munitions; le nombre de prisonniers valides est environ de 1000 soldats.
Dans la région à l'est d'Oschmiany et

(Suite 4me Page)

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

LIGNES DE FRONT ONT RESISTE AUX FRANÇAIS.

BEAUCOUP DE PRISONNIERS

GAINS AUSTRO-ALLEMANDS SUR LES ARMEES RUSSSES.

Sur le front italien les Autrichiens maintiennent leurs positions.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Berlin, 28 septembre. — Le rapport officiel allemand est comme il suit: Théâtre de la guerre à l'ouest: L'ennemi a continué hier ses essais à percer nos lignes de front, mais il n'a pas eu de succès. Au contraire en maints endroits il a essuyé de fortes pertes. Notre contre-attaque réussit en la prise de 20 officiers et 750 hommes, mettant le nombre des prisonniers en cette localité à 3,397 hommes. Neuf mitrailleuses de plus ont été capturées. A Souchez, Angres et Roelincourt, et aussi sur tout le front de la Champagne à l'Argonne les attaques françaises ont été repoussées.
Dans la région de Soux l'ennemi a fait avancer des masses de cavalerie, montrant un mauvais jugement de la situation. Naturellement plusieurs furent tués et les autres mis en fuite. Dans l'Argonne une petite avance de nos troupes a amélioré notre position à la Fille Morte. Notre mouvement nous apporta le résultat voulu et en outre nous primes 4 officiers et 250 hommes. Sur la colline de Combres nous avons fait sauter les positions ennemies à l'aide de mines.
Théâtre de la guerre à l'est, corps d'armée de von Hindenburg: Les forces adverses que nous avons poussées hier au sud-ouest de Dvinsk, ont essayé de résister dans une position plus à l'arrière. Elles ont été attaquées et repoussées. Il y eut un engagement de cavalerie au sud du lac de Dreisiatia. L'armée du général von Eichorn vaincu les Russes à Vilna, faisant 70 officiers et 21,908 hommes prisonniers, et en outre elle a capturé une grande quantité de matériel de guerre.
Au sud de Smorgon notre attaque fait du progrès. Au nord-est de Wischnow nous avons percé les lignes ennemies. En cette occasion nous avons fait 24 officiers et 3300 hommes prisonniers et capturé 9 mitrailleuses.
Armée du prince Léopold: Le pont à l'est de Baronovitchi est maintenant en notre possession; 350 prisonniers furent pris.
L'armée de von Mackensen n'a rien à signaler.
L'armée de von Lusingen a forcé le styry au-dessous de Lutsk. Les Russes sont en pleine retraite au nord de Dubno sur tout le front.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Vienne, via Londres, 28 septembre. — Le ministère de la guerre a publié hier soir son rapport officiel.
La contre-offensive russe en Galicie a été arrêtée. L'ennemi a évacué des positions au nord-ouest de Dubno et dans le secteur de Styry près de Lutsk et a retraité vers l'est. Le pont à l'est

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'EMPRUNT DE GUERRE FRANCO-ANGLAIS EST APPROUVE.

J. P. MORGAN, CHEF DU SYNDICAT

COMBAT ENTRE MARINS AMERICAINS ET REBELLES HAITIENS.

Exit Dumba — Dynamiteurs frustrés — Incendie de la résidence Roosevelt — Affaires du Mexique.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 28 septembre. — Les financiers américains ont annoncé les conditions satisfaisantes de l'emprunt de guerre anglo-français et la conclusion des pourparlers. Cet emprunt sera de 500,000,000 de dollars à 5 pour cent d'intérêt, échéance dans cinq ans, avec faculté de convertir les effets en bons garantis par les gouvernements anglais et français, payables dans quinze à vingt ans, et portant intérêt de 4 1/2 pour cent. L'emprunt sera offert et capitalisé par un syndicat de financiers dont J. P. Morgan & Co. seront les chefs. Le public pourra souscrire à cet emprunt, les bons seront de cent dollars chacun.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 28 septembre. — Le gouvernement américain a enfin consenti à donner un sauf-conduit au Dr. Constantin Théodor Dumba, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington. Le Dr. Dumba a avisé le secrétaire d'Etat de son rappel formel et officiel et en sus une dépêche de l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, M. Penfield, dit que le ministère autrichien des affaires étrangères promet que le Dr. Dumba sera rappelé.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 28 septembre. — Des dépêches reçues par le secrétaire de la Marine, de l'amiral Caperton, commandant la flotte américaine dans les eaux d'Haïti, donnent les détails d'un combat à Cap Haïtien dans lequel un soldat américain a été tué, dix blessés, et cinquante rebelles haïtiens tués. Après la bataille pendant que l'arrière garde des marins s'en retournait à Cap Haïtien, un rebelle embusqué fit feu sur la troupe et fut promptement découvert et exécuté.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 28 septembre. — Un télégramme de New-York dit que des agents de police ont découvert huit bâtons de dynamite sous une pile de sacs parmi les colis sur le quai de la compagnie italienne de vapeurs Sicula-Americana. Ces sacs faisaient partie de la cargaison du vapeur "San Guglielmo" qui est parti de New-York le 27 courant ayant à bord 1700 réservistes italiens en route pour Naples. Les sacs avaient été oubliés sur le quai, et furent heureusement car la quantité de dynamite aurait suffi à faire sauter et à détruire le navire.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 28 septembre. — Des malfaiteurs ont essayé de détruire par incendie la résidence de M. F. D. Roosevelt, secrétaire de la marine, à Pough-

(Suite 4me Page.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

DEFICIT CONSTATE DANS LES COMPTES D'UN SHERIF.

Retraite spirituelle à Long Beach — La seule femme avocate du Mississipi.

LOUISIANE.
Monroe, 28 septembre. — Des comptables-experts ont découvert un déficit de \$16,000 sur les livres du shérif J. P. Parker Jr. de la paroisse Ouachita. De ce montant la somme de \$12,000 est due à l'Etat et \$4,000 à la paroisse. Le shérif est absent depuis quelques jours. Il est à Memphis. Avis a été donné au gouverneur Hall et au district attorney M. Odom, qui auront à dicter les procédures contre l'officier en défaut.

LOUISIANE.
Houma, 28 septembre. — M. Pompilius Chauvin, âgé de 87 ans, a été renversé et fatalement blessé ce matin par une auto pilotée par Charles Scurto. L'accident est arrivé sur la chaussée en face de la résidence de M. Ernest Chauvin, fils de l'octogénaire.

LOUISIANE.
Lafayette, 28 septembre. — Il est probable que les routes rurales de la poste dans les environs de Lafayette seront allongées. M. Glenn, inspecteur des postes, et M. Domengeaux, maître de poste à Lafayette, ont fait une inspection des localités à être améliorées. La ville s'occupe de se mettre en état de recevoir les bénéfices d'un service postal par facteurs. Les rues sont gratifiées de noms, les maisons sont numérotées, et les traverses des rues sont posées.

MISSISSIPPI.
Thibodaux, 28 septembre. — M. H. M. Bourg, le district attorney, a dressé procès verbal contre le maire de Thibodaux, M. F. R. Harmon et l'édile M. C. O. Dantin, qui ont causé un scandale public en se disputant et en échangeant des horions.

MISSISSIPPI.
Long Beach, 28 septembre. — Les membres du "New Orleans Council, No. 714, Knights of Columbus, au nombre de 26 ont pris part à une retraite spirituelle, près de Long Beach, conduite par les RR. PP. Jésuites. Cette retraite était dirigée par le R. P. J. D. Foulkes, S. J. Les messieurs suivants ont suivi les services: John X. Wegmann, P. E. Burke, Jos. P. Buckley, N. G. Carhajol, E. J. Smith, A. Guilbeault, D. J. Murphy, Geo. M. Kuehne, Theo. A. Ray, R. E. Rougelot, E. J. Conery, N. J. Gondolf, Walter Manion, R. L. Indest, A. C. Shannon, Jno. E. Manion, A. C. Kammer, W. S. Daly, E. M. Babst, E. T. Finnegan, F. X. Gessler, John A. Ipsier, C. J. Reilly, John P. Bayer, D. C. Schwab, C. J. T. Murphy.

(Suite 4me Page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

LA COMMERCES DES AUTOGRAPHES MARCHE MALGRE LA GUERRE.

DE DANTON ET ROBESPIERRE

THIERS AUSSI; DE LISLE ADAM, MATHIEU MOLE, ETC.

Gloriole des artistes pour la valeur de leurs œuvres — Le chanteur Gailhard.

Correspondance Spéciale de l'Abbeille.
Malgré la guerre le commerce des autographes marche toujours et les prix n'ont pas diminué, au contraire, la cherté de la vie se fait sentir là aussi. Une simple lettre de Danton, pas très intéressante et se rapportant à l'époque où il était avocat au Conseil du Roi, s'est vendue chez Charavey 150 francs. Il s'agit d'une poursuite dans un procès intenté par un certain Hapier. Rien de passionnant.
Chez Ruffel, on offre pour le même prix de 150 francs, une lettre de Robespierre quand il était avocat à Arras, lettre écrite au sujet d'un bénéfice en litige en Artois et réclamé par deux chanoines.
Tout cela est sans intérêt historique et ne vaut que comme bibelot si on peut dire. Je préfère une lettre d'un ancien conventionnel, Antoine Casenave, député des Basses-Pyrénées et qui, en 1807, demandait une place à Napoléon Ier; l'ancien représentant expose ses titres et insiste surtout sur son rôle au 18 brumaire; il se fait un mérite de sa trahison et réclame comme bien d'autres de ses collègues, jadis farouches, le salaire de sa mauvaise action.
Voisinant avec cet autographe en voici un autre de M. Thiers, à un M. Develay qui lui avait envoyé un ouvrage sur la "Bourgogne en 1811" et lui demandait la permission de lui offrir la dédicace d'une traduction de Virgile. M. Thiers refusa disant que: "les dédicaces étaient d'usage lorsque les grands seigneurs patronaient les gens de lettres. Je ne suis pas un grand seigneur et les grands seigneurs ne patronnent plus les gens de lettres."

Il y a là, à coup sûr, une thèse littéraire fort discutable. Une dédicace peut être une marque de déférence intellectuelle d'estime ou de reconnaissance; il s'agit bien entendu des dédicaces imprimées plaçant un ouvrage sous la protection d'une personnalité en vue et non des dédicaces que les auteurs ont l'habitude d'écrire à la main, en tête des volumes qu'ils envoient à leurs critiques, leurs amis ou leurs connaissances. Parfois ces dédicaces lient ceux qui reçoivent les livres quand ils veulent les vendre, comme cela arrive souvent, — sans les lire bien entendus. Les plus polis déchirent la garde où la dédicace est écrite; cela diminue la valeur du livre; quelques-uns détachent leur nom avec des ciseaux et laissent la signature de l'auteur ce qui aide à la vente. Enfin certains autres vendent les volumes tels qu'on les leur envoie.
Dans les livres dont j'ai hérité récemment des fils d'Alphonse Legros j'ai trouvé quelques volumes soignés dans les caisses des bouquinistes des Courtils et que les auteurs avaient adressés.

(Suite 4me page.)